

rouge



LE PLAN MESSMER:

UNE DECLARATION DE GUERRE AUX TRAVAILLEURS !

LES ORDRES

Pompidou, Giscard et le colonel ont abattu ouvertement, cyniquement et brutalement les cartes des patrons. Rarement, un gouvernement n'a pris moins de précautions pour expliquer que son boulot, c'est de résoudre la crise sur le dos des travailleurs et de sauver au mieux les intérêts des patrons !

« Nous avons décidé que s'il était nécessaire, inévitable, d'autoriser les chefs d'entreprise à répercuter dans leur prix l'augmentation des matières premières importées, en particulier du pétrole, en revanche, nous serions stricts et même sévères pour tous les autres éléments, les éléments intérieurs qui peuvent être calculés dans les prix. »

« En 1974, année difficile, tout ce que nous pouvons espérer, c'est de maintenir le pouvoir d'achat des salaires, et je dirai, plus généralement, des rémunérations. Mais nous ne ferons pas plus et ce serait une illusion que de dire qu'il est possible d'augmenter le pouvoir d'achat. »

Commentant ce plan et ces déclarations de Messmer, le journal patronal, « Les Echos », titre en première page : « Le gouvernement n'hésite plus à faire souffrir les français ».

Pas tous les français, les travailleurs !

Parmi les mesures essentielles prises, deux protègent les profits des patrons et deux répercutent la crise sur les salaires :

Contre les travailleurs :

- * Deuxième tiers provisionnel majoré.
- * Blocage des salaires.

Au profit des patrons :

- * Pas de blocage, mais « concertation » des prix.
- * 4 milliards pour exporter plus.

ET LES COUPS

Ce plan maintenant présenté en clair, était déjà appliqué face à toutes les luttes lancées spontanément par les travailleurs excédés dans tous les secteurs !

C'est le mutisme d'Ambroise Roux, face à deux mois d'occupation à Rateau.

C'est le mépris de l'APB face à un mois de grève générale des employés de banque.

C'est le langage des flics envoyés contre Hurel-Dubois, le Crédit Lyonnais, la Société Générale, la BNP, Carnaud à Rouen, et dont on menace Rateau.

Le Plan Messmer vient rappeler à tous les patrons qu'ils ont tort de céder individuellement par ci par là : il faut opposer le front armé des patrons au développement des luttes.